

9^e festival du
CINEMA BRESILIEN
de Paris

Pro dia nascer feliz
de João Jardim

Dossier pédagogique
Réalisé par Gustavo Dias et Caroline Bensalha

Association Jangada

182 rue du Fbg. Saint-Denis - 75 010 Paris
Tel : 01 55 26 98 58 Fax : 01 55 26 98 58
jangada@jangada.org www.jangada.org

Pro dia nascer feliz

Ce documentaire nous montre la situation de l'enseignement au Brésil. Les témoignages d'élèves de 14 à 17 ans nous plongent dans les difficultés de la réalité quotidienne : une école rurale dans le Nordeste, des établissements de la banlieue de São Paulo et de Rio de Janeiro, un lycée privé des beaux quartiers de São Paulo...

Pas d'interviews d'experts ni d'hommes politiques, mais des réflexions brutes, sans jugement de l'auteur, qui permettent au spectateur de se faire sa propre opinion.



2005, 87 min, Brésil, vostf

Le réalisateur - João Jardim

Originaire de Rio de Janeiro, João Jardim a dans un premier temps suivi une formation de journalisme. Fraîchement diplômé, il intègre l'Université de New York où il étudie le cinéma. Il fait ses premières armes dans le giron de la TV Globo et collabore à de nombreux projets télévisuels, avec notamment **Walter Salles** et **Eduardo Escorel**.



Il se lance dans le cinéma à la fin des années 80 comme assistant de réalisation de **Carlos Diegues** (*Dias melhores virão*, 1988) et de **Murilo Salles** (*Faca de dois gumes* - 1989). Son premier documentaire, *Janela da Alma* (Fenêtre sur l'âme), reçoit 11 prix nationaux et internationaux et attire plus de 140 000 personnes dans les salles en 2002.

Pro dia nascer feliz, son second long métrage, est salué par l'ensemble de la profession au Brésil et plébiscité par la critique. **Prix du Jury du meilleur documentaire à la 29^{ème} Mostra Internationale de Cinéma de São Paulo en 2005**, il s'est également vu décerner le Prix de la Jeunesse et le Prix Bombril du meilleur documentaire. Lors du Festival de Gramado 2006, il reçoit le Prix du Public, la Mention spéciale du Jury, le Prix de la Critique et le Prix de la Meilleure bande originale.

Le film



Des écoles sans sanitaires, sans eau ; des difficultés de transport en milieu rural ; la violence ; le manque de reconnaissance des professeurs ; la pression sociale...

Mais aussi l'espoir, l'ascension sociale par l'école, l'engagement du corps enseignant...

Chaque saynète permet de suivre les parcours, les angoisses, les inquiétudes, les espoirs des élèves... L'adolescente douée qui adore Vinícius de Moraes, récite Carlos Drummond de Andrade, mais est accusée de copier ses devoirs... Le lycéen agité qui veut faire carrière dans l'armée... Les élèves insouciantes d'un lycée privé de São Paulo, qui pensent à la mort et dissertent sur leurs histoires amoureuses... Le garçon qui justifie ses absences en attaquant les politiciens qui, eux, ne sont pas inquiétés lorsqu'ils détournent de l'argent...



Ce documentaire permet aux spectateurs de tous âges de retourner s'asseoir sur les bancs de l'école pour revivre les conversations dans les couloirs, les histoires d'amour, les angoisses du devoir non rendu, du conseil de classe, de l'avenir...

Pro dia nascer feliz invite ainsi à découvrir différents aspects du système éducatif brésilien et soulève certaines interrogations sur la jeunesse brésilienne. Des éléments souvent pas si éloignés de la réalité française...



Le système éducatif brésilien

Présentation

Historique et législation

1827 : une loi prévoit la création d'écoles primaires dans chaque ville brésilienne

1874 : la première constitution brésilienne déclare le droit au libre accès à l'éducation primaire

1932 : **réforme de l'éducation nationale**. Création des premières universités brésiennes

1961 : la première Loi des Directives et Bases de l'Éducation (LDB). Création d'agences d'aide à la recherche et aux cycles supérieurs.

1971 : seconde LDB. Elargissement des responsabilités des pouvoirs publics concernant l'éducation

1996 : le président **Fernando Henrique Cardoso** et le Ministre de l'Éducation **Paulo Renato** réaffirment le droit universel à l'éducation et incluent l'éducation des jeunes enfants (3 à 5 ans) comme première étape de l'éducation.

Organisation de l'enseignement

Cadre comparatif des systèmes d'enseignement en France et au Brésil

	Brésil	France
3 ans	Education infantile	Maternelle
4 ans		
5 ans		
6 ans	Enseignement fondamental	Ecole Primaire
7 ans		
8 ans		
9 ans		Collège
10 ans		
11 ans		
12 ans	Enseignement moyen	Lycée
13 ans		
14 ans		
15 ans		
16 ans		
17 ans		
18 ans		

En raison de la grande demande d'enseignement supérieur et du manque de places, les facultés et universités du Brésil, aussi bien publiques que privées, imposent un examen d'entrée appelé **vestibular** que les élèves passent, normalement à l'âge de 18 ans.

Les élèves peuvent parfois bénéficier d'une **progression partielle** : ils passent dans la classe supérieure pour certaines disciplines et redoublent pour d'autres.



L'année scolaire se divise en **deux semestres** : de mars à mi-juillet et d'août à mi-décembre. Les vacances d'hiver ont lieu en juillet et celles d'été en décembre. Les élèves suivent 4h de classe minimum par jour, soit **800 heures de cours et de 200 jours de classe** de l'école élémentaire au lycée (beaucoup moins qu'en France !).

Pour se présenter aux examens de fin d'année, il est exigé de l'élève un minimum de **75 % de présence** dans chaque discipline.

Les programmes scolaires ont **une base nationale commune** (en mathématiques, sciences, histoire, géographie et portugais) complétée dans chaque État fédéral et dans chaque établissement scolaire par **une partie diversifiée établie selon les caractéristiques sociales, culturelles et économiques de la région**.

Par ailleurs, les élèves ont la possibilité, dès le second degré, de se préparer **à l'exercice d'un métier technique** soit dans les établissements scolaires secondaires, soit en collaboration avec des institutions spécialisées dans la formation professionnelle, soit en milieu professionnel.



L'enseignement public est **entièrement gratuit**. **18%** des ressources budgétaires du gouvernement fédéral sont allouées à ce secteur. Depuis quelques années, ce pourcentage a augmenté et un programme de bourses national, **la Bolsa Escola**, crée en 1995, verse des allocations mensuelles aux familles les plus démunies pour que leurs enfants aillent et restent à l'école. **25 % des enfants** en âge scolaire au Brésil, soit 10 millions sur 40, reçoivent cette bourse. Un accueil spécialisé est également réservé aux enfants handicapés.

La politique scolaire et les défis du Brésil

Des efforts quantitatifs mais la persistance de problèmes qualitatifs

L'éducation brésilienne a connu de **grandes transformations ces dernières années**. Le nombre d'individus ayant accès à l'enseignement s'est considérablement accru et le niveau moyen de scolarisation de la population est plus élevé.

L'IBGE - Institut Brésilien de Géographie et de Statistiques - estimait le taux d'analphabétisme à **23% en 1985. Il est tombé à 10% environ en 2004**. Les efforts récents ont été très importants : **aujourd'hui, 99% des enfants entre 7 et 14 ans sont scolarisés**.



La scolarité secondaire a presque doublé dans les dix dernières années. Aujourd'hui le Brésil a **des taux de scolarité supérieurs à 90% pendant 9 années d'étude consécutives**, ce qui montre que la majorité des enfants a la possibilité de rester scolarisé.

Même si des efforts notables ont été fait en terme d'alphabétisation et d'accès à l'enseignement, de nombreux problèmes persistent : **échec scolaire, redoublement et illettrisme**, y compris parmi les personnes scolarisées.

Le Brésil a **le troisième plus haut taux de redoublement scolaire du monde**, derrière les pays pauvres de l'Afrique comme le Gabon ou le Ruanda. Un taux de redoublement élevé qui coûte cher à l'Etat brésilien : **20% des dépenses de l'éducation** sont destinées aux redoublants. En moyenne les élèves brésiliens passe **2.8 années à redoubler** et seulement **80%** d'entre eux terminent le premier trimestre scolaire. A l'école primaire, **un élève sur quatre** redouble chaque année.

Un autre gros problème brésilien concerne les enseignants : **manque de préparation, absentéisme, découragement...**



Bien que près de **90% des enseignants du secondaire** soient désormais diplômés, ils ne sont que **36% dans le primaire et 77% dans le primaire supérieur**. Sur **deux millions d'enseignants** pour **40 millions d'enfants**, environ **300 000 n'ont pas de formation**.

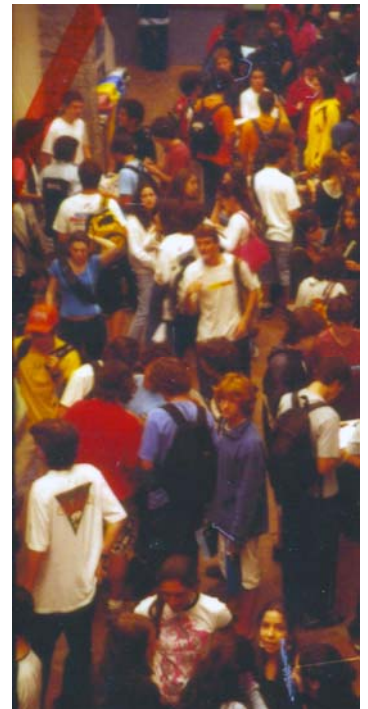
Beaucoup travaillent dans plusieurs écoles et la plupart des enseignants cumulent un deuxième emploi parce que leur salaire est insuffisant. De manière générale, la profession d'enseignant a **perdu de son prestige et son statut social**. Ils ne sont plus que des **fonctionnaires locaux**, peu rémunérés. En 1996, la création d'un fonds pour le transfert de l'argent fédéral vise l'augmentation des salaires des enseignants du primaire. Seuls 4 Etats sur 25 (les plus pauvres) en bénéficient aujourd'hui.

Les disparités brésiliennes en matière d'éducation

Le système éducatif brésilien est un peu à l'image du pays ; à la vue des écoles dans les grandes villes, en apparence très développées, mais qui cache une réalité autrement plus inquiétante si l'on considère les villages les plus pauvres.

Les inégalités raciales et sociales sont flagrantes, comme le souligne le film. Peu de noirs fréquentent les universités et la libéralisation grandissante de l'enseignement secondaire et supérieur réserve les longues études à une élite bourgeoise capable de s'offrir l'accès aux grandes écoles privées des mégapoles brésiliennes que sont São Paulo ou Rio de Janeiro. De l'autre côté, les plus pauvres ne peuvent pas rester à l'école parce qu'ils doivent travailler très jeunes.

Par ailleurs, il existe un fossé entre l'école urbaine et l'école rurale. Dans les provinces reculées du Nordeste et du Pernambouc, beaucoup d'écoles ne disposent pas d'un équipement suffisant. Il y a quelques années, le ministre de l'éducation nationale déplorait la situation : sur **180 000 écoles, 32 000 n'était pas équipées de toilettes et 30 000 n'avaient même pas l'électricité !** Alors que d'autres travaillent sur des ordinateurs qui fonctionnent à l'énergie solaire...



Pour une meilleure efficacité du système éducatif...

Des mesures concrètes sont mises en œuvre pour améliorer le niveau d'éducation et la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, en particulier dans les milieux défavorisés : **le ramassage scolaire gratuit** dans les campagnes et les villages indiens ainsi que pour les enfants handicapés, la distribution **de repas gratuits** et **la gratuité des manuels scolaires** pour les élèves de l'enseignement public. En 2005, 1,3 millions d'élèves ont reçu des livres de portugais et de mathématiques.

Améliorer le niveau de tous les enseignants reste une des grandes priorités éducatives de l'Etat brésilien. La « **Formation Continue des Professeurs d'Enseignement Élémentaire** » dispense une aide financière aux universités fédérales pour la création de centres de recherche et de développement en matière éducative.



Pro-Infantil est un programme qui prévoit la formation de 40 000 instituteurs d'ici 2007. **Fundescola** doit permettre d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles primaires et les collèges des régions Nord, Nord-Est et Centre Ouest. Une attention particulière est accordée à l'enseignement en zone rurale, à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et à la formation pédagogique.

Depuis quelques années, **la formation à distance à travers Internet et les programmes de TV Escola** (chaîne reçue par 56 000 écoles) s'est également développée à l'intention des enseignants des régions isolées.

Ressources bibliographiques

L'École publique au Brésil ; entre problèmes chroniques et réforme néolibérale,
de **Julie Martineau**

Où en est l'éducation dans le Brésil contemporain? Cet ouvrage analyse l'évolution du système éducatif brésilien à la lumière des changements politiques et économiques. En 2003, plus de 95% des enfants brésiliens de 7 à 14 ans sont scolarisés. Ils n'étaient que 89% il y a 10 ans. Julie Martineau étudie la politique menée depuis 1995 dans le domaine de l'éducation de base (de 3 à 18 ans). Mais, au delà, elle livre un passionnant panorama sur l'histoire de l'éducation au Brésil.

Harmattan

212 pages/ 2004/ ISBN 2-7475-5409-0/ 18,5 €

D'autres pistes d'études...

Les activités parascolaires

Keila a 16 ans, mais elle se sent différente. Pour s'exprimer, elle a décidé de participer à la rédaction du journal de l'école. Deivison Douglas a 16 ans. Elève turbulent, il a pourtant réussi à respecter la discipline d'une batucada. Deux exemples d'élèves qui ont su trouver dans leur activité parascolaire une forme d'apprentissage complémentaire et parfois même plus important que l'apprentissage « classique » des mathématiques, du portugais...

Comment rendre l'école attrayante ? Pourquoi s'impliquer dans une activité parascolaire ?

La violence à l'école

Rita a 18 ans. Elle s'est battue en classe et a préféré fuir l'école par peur des représailles. Comme elle, de nombreux élèves sont victimes des violences en milieux scolaires. Chahuts, bagarres, rackets, drogues, comportements irrespectueux... sont des réalités toujours plus vivaces au Brésil comme en France.

Comment s'explique la multiplication de ces manifestations violentes ? Quel rôle doit jouer l'école face aux risques de violence ?

Les élèves, l'avenir et les métiers

Valeria a 16 ans, 11 frères et sœurs, adore Vinícius de Moraes et voudrait devenir poète. Deivison Douglas a 16 ans. Elève turbulent, il a pourtant de bonnes notes et veut faire carrière dans l'armée. Ronaldo, 16 ans, rêve de devenir prêtre, quoi qu'en pensent les autres. Pro dia nascer feliz offre un portrait de ces jeunes partagés entre espoirs et inquiétudes et pose la question de l'avenir.

Comment choisir son métier ? Quelle est l'importance de l'orientation ?